

3 (2020)

1

Tourism, Representations
and Preservation of Territories

Edited by

Giuseppe Gambazza and Eleonora Mastropietro

EDITORIAL

Turismo, rappresentazione e tutela dei territori 9
Eleonora Mastropietro - Giuseppe Gambazza

GEOGRAPHICAL APPROACHES

Paysages naturels dans la basse vallée de l'oued Tamri (Maroc): 15
proposition de l'approche paysagère pour une valorisation touristique
Hicham Irifi - Tribak Abdellatif - Achour Ahmed

El turismo escolar en España y en Italia: origen y análisis del viaje 37
de estudios
Francisco M. Romero Sánchez

The geographic approximation on the news about the 'Central Italy' 51
earthquake and its effects on tourism
Giovanni Baiocchi

Velieri di Camogli: immagini del mare a confronto 67
Enrico Squarcina

Le case storiche dell'Appennino piacentino: un patrimonio culturale 87
a rischio
Giuseppe Gambazza

Tra espansione urbana e sicurezza alimentare: il caso della *Green Belt* bonearense 97
Thomas Gilardi

BOOK REVIEWS

J.C. Carter, *Introduction to Human Geography Using ArcGIS Online* (2019) 109

Maria Luisa de Lázaro Torres

M. Bagliani, A. Pietta, e S. Bonati, *Il cambiamento climatico in prospettiva geografica. Aspetti fisici, impatti, politiche* (2019) 115

Giacomo Zanolin

Paysages naturels dans la basse vallée de l'oued Tamri (Maroc): proposition de l'approche paysagère pour une valorisation touristique

Hicham Irifi - Tribak Abdellatif - Achour Ahmed

Université Sidi Mohamed Ben Abdellah – Fès

DOI: <https://dx.doi.org/10.7358/gn-2020-001-irif>

ABSTRACT

The lower valley of the Tamri contains significant natural landscape potential that could make in this mountainous area a competitive touristic territory. The geographical analysis of these landscapes is necessary for a better valorization, in order to guarantee the local development of this zone of the South-West Morocco. The geographical and landscape approach seems most relevant for the evaluation of the natural landscapes of the lower valley of Tamri, in order to better respond to their conservation, in a perspective of its valorization and the development of rural tourism. The aim of this article is to analyze these landscapes and to establish some ideas for the valorization of landscape heritage and to maintain the development of mountain areas. This work is an appeal to the various actors to associate around the landscape as a communication base, and to integrate its conservation and valorization into the decision-making process in the region. As a result, we plan to develop a landscape-trail map of the Tamri Valley that could serve as an example of large-scale generalization.

Keywords: natural landscape heritage; sustainable development; touristic valorization; landscape trails; territorial marketing.

Mots clés: patrimoine paysager naturel; développement durable; valorisation touristique; sentiers paysagers; marketing territorial.

1. INTRODUCTION

Le paysage est un concept polysémique sur le plan épistémologique. Du point de vue géographique, il exprime une réalité géographique visible de l'espace. Il s'agit du produit de l'interaction de nombreux facteurs d'ordre physiques et humains. La basse vallée de l'oued Tamri, occupe une place distincte au sein du Haut Atlas Atlantique, en termes de sa richesse et sa diversité paysagère. Elle dispose de nombreuses potentialités touristiques dont la valorisation, peut faire d'elle un territoire d'intérêts de grande envergure. Cependant, elle souffre encore, de l'enclavement qui explique dans une large mesure, la pauvreté de sa population et ses conditions de vie souvent sévères et/ou précaires. La valorisation de ce patrimoine paysager dans le cadre du tourisme écologique et rural, revêt une importance capitale en matière de développement économique et rural au profit de la population locale, et susceptible de dynamiser ce territoire.

Ce travail vise à proposer une méthodologie de valorisation touristique de la basse vallée de Tamri, en se basant sur le paysage et l'approche paysagère. Il sert comme moyen d'évaluation, de labélisation et de marketing territorial de cette zone montagneuse. Nous voudrions en fait, de lancer un appel aux différents acteurs locaux, aux scientifiques et aux décideurs à s'associer autour du paysage comme une base de communication et intégrer sa conservation et sa valorisation dans les processus de prise de décision dans la région. Ensuite, après avoir dressé une typologie des paysages naturels de la basse vallée de Tamri, leurs potentialités et leurs contraintes, via un diagnostic paysager, nous allons soulever la question de leur valorisation en visant de garantir à la fois la pérennité de leur beauté et la création de nouvelles sources de revenus pour la population.

2. MÉTHODE ET MATÉRIEL

L'étude des paysages naturels de la basse vallée de l'oued Tamri en tant que système paysager complexe, doit se baser principalement sur une compréhension de leurs composantes, de leurs structures ainsi que de leur du fonctionnement. Cette approche globalisante, a suscité l'intérêt de nombreux chercheurs et spécialistes dans différents domaines. Son essai d'application dans le domaine du patrimoine paysager et du tourisme, pourrait constituer un pilier de développement économique d'une zone montagneuse marginalisée, et une base de médiation et de commu-

nication à intégrer dans les processus de prise de décision dans les différents secteurs (tourisme, agriculture, ressources en eau, aménagement forestier...).

L'analyse touristique des paysages naturels de la basse vallée de Tamri, s'appuie donc sur une approche paysagère, ayant deux principaux volets: un volet paysager et un autre de valorisation touristique. Pour atteindre ces deux objectifs, nous avons poursuivi les étapes de l'approche adoptée telle qu'elle est schématisée dans la *Figure 2*.

2.1. Zone d'étude

La basse vallée de Tamri, présente une diversité des paysages distinctes au sein du Haut Atlas Atlantique (*Fig. 1*). Comme l'amont et le centre du bassin versant, cette partie est structurée par la conjugaison entre deux unités orographiques issue probablement d'un contraste lithologique flagrante, l'aspect montagneux existe surtout dans la partie S-E, alors que l'aspect des plateaux domine le reste du paysage. Ces deux éléments ont subi une dynamique morphogénique et tectonique importante, qui a défini par la suite, les grands traits des paysages actuels. Elle présente une topographie aérée et moins accidentée qui oscille de 20 à 700 m, couvrant une superficie de 682,8 km². Ces caractéristiques topographiques jouent un rôle fondamental dans la variabilité spatiale de la pluviométrie, de l'hydrologie et de différents modes d'occupation du sol.

La diversité du bioclimat et, par conséquent, des écosystèmes de la région de Tamri, résulte de l'imbrication de nombreux facteurs:

- la proximité à l'océan atlantique, qui exerce un effet modérateur sur le bioclimat local;
- la topographie, élevée au Sud et au Sud-Est, permettant de le protéger contre les vents d'Est chauds desséchant pendant la période estivale d'une part, et la topographie de basses altitudes au Nord et au Nord-Ouest, qui facilitent ainsi le passage des pluies frontales hivernales d'autre part;
- la fraîcheur de la zone montagneuse d'Imouzzer des Ida Ou Tanane, qui reçoit des quantités importantes des pluies d'une moyenne annuelle de 500 mm;
- la ceinture verte des forêts d'Arganiers et de *Tetraclinis articulatas* dans la zone, marquée par des ambiances thermiques adoucies, si on la compare avec les zones limitrophes comme la plaine du Souss, le couloir d'Argana et les plateaux des Haha vers le Nord.

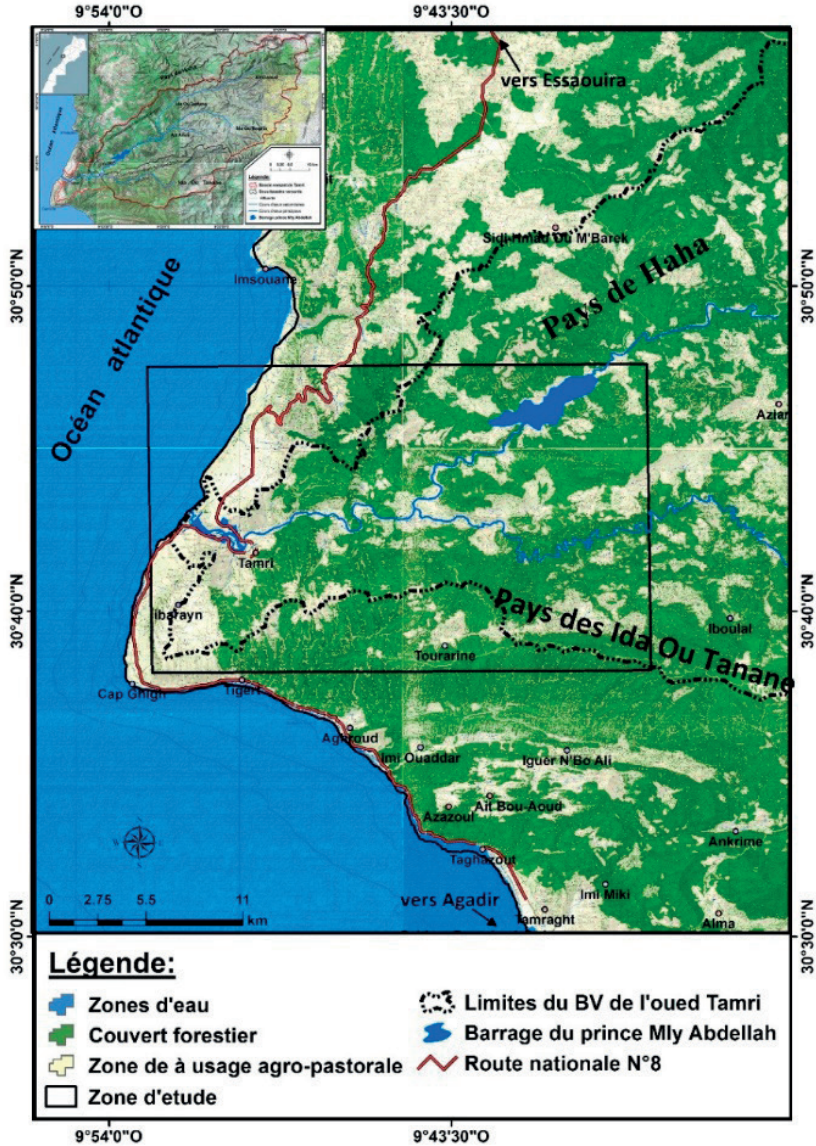


Figure 1. – Carte de localisation géographique de la basse vallée de l'oued Tamri.

Source: Cartes topographiques 1/50000.

La variation de la pluviométrie se fait généralement de l'amont vers l'aval et du Sud-Est vers le Nord-Ouest. Il est évident alors que les pluies diminuent des sommets des crêtes vers les fonds de vallées et vers les zones déprimées qui connaissent une aridité très marquée, surtout vers la basse vallée de Tamri (entre 242-284 mm) (El Ouahidi 2008).

Le paysage forestier dans la basse vallée de l'oued Tamri se caractérise par sa diversité et sa beauté, ce qui explique la diversité de ses espèces floristiques. C'est une diversité qui se trouve aussi conditionnée par l'interaction de nombreux facteurs du milieu physique, à savoir: les altitudes, l'exposition des versants, l'ambiance thermique, la pluviométrie et dans une moindre mesure, les pentes, le substrat et l'intervention anthropique. Ce sont donc les éléments sur lesquels nous devons nous concentrer pour définir l'ensemble des structures paysagères forestières. Le domaine de l'Arganier correspond aux basses altitudes entre 400 à 600 m. Au-delà de 600 m d'altitude, la présence de l'Arganier est souvent rare, tandis que le couvert forestier est dominé par le *Tetraclinis articulata* (Thuya). Le Chêne vert colonise les hautes altitudes en association avec le Thuya.

Cette partie est drainée par l'oued Tamri, qui est un cours d'eau à fond très mobile et à dynamique très intense. Sa morphologie actuelle est le résultat des processus d'évolution complexes.

2.2. Méthodologie de travail

L'objectif principal de notre travail est la contribution à l'étude des systèmes paysagers de la basse vallée de Tamri, par la proposition de l'approche paysagère comme moyen d'une bonne connaissance des composantes du territoire. En d'autres termes, il s'agit de contribuer à l'émergence d'un cadre de réflexion scientifique sur la valorisation et l'aménagement des espaces et des paysages. Cette approche conduit à connaître les qualités paysagères de cet espace montagnard, de susciter l'intérêt des chercheurs et de différents acteurs socio-économiques pour mener des actions de valorisation et d'aménagement adéquates aux caractéristiques naturelles et culturelles de la région. L'approche paysagère utilisée par les géographes et les paysagistes s'appuie sur un diagnostic paysager d'un territoire et conduit à un projet d'aménagement ou à un projet de paysage.

Afin de bien élucider l'approche paysagère, nous avons adoptée dans ce travail, la méthodologie du travail géographique (bibliographie, terrain, cartographie...), et l'application de l'approche paysagère (*Fig. 2*).

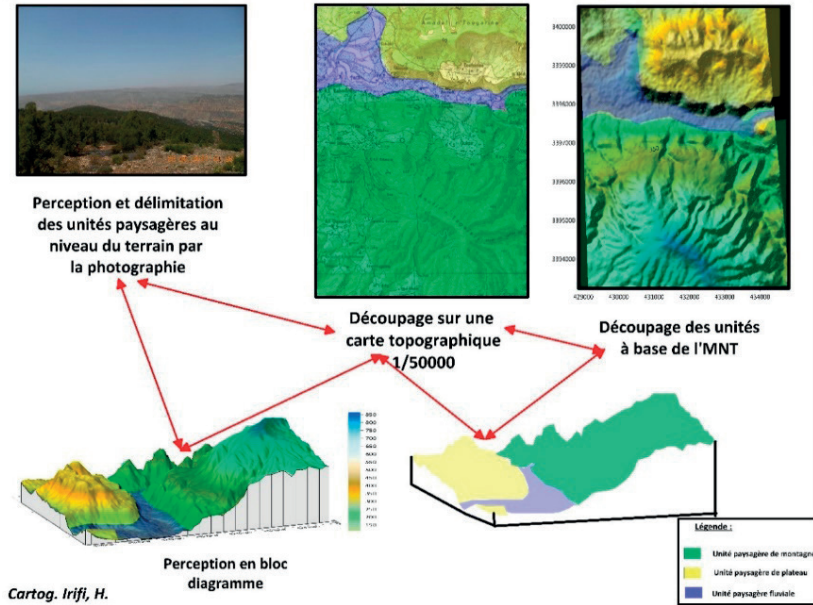


Figure 2. – Délimitation des unités paysagères sous différentes perceptions et représentations (basse vallée de l’oued Tamri).

Source: Irifi 2020.

La démarche s’appuie sur l’identification des unités paysagères à base des structures de paysage, eux-mêmes constituent de l’ensemble des objets et d’éléments à décrire et à analyser. Ces unités paysagères correspondent à un ensemble de composants spatiaux, de perceptions sociales et de dynamiques paysagères qui, par leurs caractères, procurent une singularité à la partie de territoire concernée. Elle se distingue des unités voisines par une différence de présence, d’organisation ou de formes de ces caractères (Roche 2006). L’homogénéité d’aspect est le critère principal sur lequel nous nous sommes basés pour délimiter les unités paysagères dans la basse vallée de l’oued Tamri. Pour délimiter, cartographier et décrire les grands ensembles paysagers, nous avons effectué une analyse visuelle, des images satellitaires fournies par le programme SAS.Planet (V. 2018), puis un traitement cartographique thématique à base du logiciel ArcGIS (V. 10.3), des cartes topographiques 1/50000 et géologiques au 1/100000. Les principaux grands ensembles paysagers sont décrit ci-dessous et représentés dans la carte de la Figure 3.

En deuxième lieu, après avoir délimité les ensembles paysagers homogènes, nous allons essayer de décrire et d'analyser les éléments constitutifs de chaque unité paysagère, et la dimension paysagère qu'elle représente, afin de connaître leurs principaux facteurs de valorisation. Ensuite, nous allons discuter la question de valorisation touristique et la labellisation du territoire, à la lumière de nombreuses orientations encourageantes de l'Etat dans cet espace (SIBE Tamri-CapGhir, RBA, SDAULT...). Sur la base de la cartographie, de nos conclusions scientifiques, des observations de terrain et la nécessité de valoriser ces unités paysagères, nous allons élaborer et proposer un outil important de valorisation des paysages appelé *Carte de sentiers paysagers*. Il a pour but à admirer ces paysages naturels à traverser.

3. RÉSULTATS ET DISCUSSION

3.1. *Milieu physique: support des unités paysagères de la zone d'étude*

La basse vallée de l'oued Tamri est l'une des zones du Haut Atlas Atlantique les plus originales d'un point de vue géographique, climatique et écologique. Plusieurs facteurs se sont conjugués pour offrir une diversité paysagère importante. Le paysage global offre à nos yeux une grande variété de ses aspects, dont l'origine est liée à la situation géographique, au relief singulier de la zone et à l'organisation sociale dans l'espace. Ces atouts peuvent constituer un potentiel touristique important aux avantages multiples (développement durable, développement local, désenclavement, conservation des ressources et des paysages...).

La diversité des paysages naturels en termes d'unités morphostructurales est bien marquée dans la zone, en tenant en compte de son histoire d'orogénèse et ses facteurs. Les différentes phases tectoniques durant les aires géologiques et la proximité de l'océan atlantique, ont façonnés un relief découpé et ont donné naissance à l'intercalation de deux grandes unités structurales dans la zone une partie montagneuse au Sud et au Sud-Est et une structure tabulaire domine le reste du paysage. En outre, la basse vallée de l'oued Tamri se caractérise, par un paysage plus aéré, et sujette à une dynamique morphogénique et érosive intense. La dominance des Marnes hauteriviennes, surmontées par des formations gréseuses et calcaires, donne au paysage des versants un caractère mou-

vementé. Le paysage fluvial quant à lui, est très développé. Les terrasses fluviatiles quaternaires, jonchent un substrat géologique marneux, et constituent des vestiges des anciennes dynamiques fluviales du Quaternaire moyen et récent. Ici, L'oued Tamri dessine un style fluvial méandrique, à l'intérieur duquel le chenal actuel est séparé par plusieurs bancs graveleux et sablo-limoneux. Vers l'embouchure, la basse vallée de l'oued Tamri, se termine par une lagune assez large, autour de laquelle se développe une biodiversité importante (Poissons, Oiseaux, Plantes...). D'ailleurs, Les formations lithologiques carbonatées dans la zone de montagne, ont été subies à la dissolution, en surface et au sous-sol, permettant le développement des formes et des formations karstiques. En bas des versants, de nombreuses générations de cônes de déjection et de glacis ont été développés, en se retrouvant parfois en raccordement avec les étages de terrasses fluviatiles quaternaires.

Aussi, la zone d'étude recèle d'importants paysages forestiers, caractérisés par la présence d'un nombre très important d'espèces végétales de différentes origines (méditerranéennes, sahariennes, macaronésiennes et tropicales). L'élément méditerranéen se représente dans l'existence au moins de 11 espèces. Le secteur marocain macaronésien (végétation caractéristique de la Macaronésie) intéresse la côte atlantique depuis la province de Tarfaya au Sud jusqu'à Safi au Nord (Peltier 1982). D'ailleurs, l'endémisme est très important dans cette région, dont l'Arganier – *Argania spinosa* (L)-Skeels – qui est l'élément central de l'écosystème ainsi que du géosystème, représente indéniablement une importante valeur à la fois écosystémique et socio-économique. De beaux sites à Arganier et à Thuya sont encore bien conservés au niveau de la forêt d'Ain Tamaloukt.

3.2. *Unités paysagères de la basse vallée de l'oued Tamri: support de valorisation touristique*

Les éléments du milieu physique décrits et analysés ci-dessus, constituent l'entrée et les critères de base pour la caractérisation des paysages de la basse vallée de Tamri, qui facilite ainsi leur typologie. Il s'agit des entités spatiales pour l'application de l'approche paysagère. Cette dernière permet de mettre en exergue les caractéristiques de chaque unité paysagère, ses potentialités et ses contraintes, et cela pour bien identifier les principaux facteurs de sa valorisation. Chaque unité est dotée d'une identité paysagère qui peut être donnée par ses caractéristiques, ses limites, par sa diversité paysagère, par son homogénéité et une spécificité de pay-

sage, d'histoire, et souvent par un nom qui traduit l'une ou l'autre de ces caractéristiques (ex. unité paysagère à Arganier). Ainsi, l'approche paysagère va focaliser la réflexion des acteurs sur des thèmes et des facteurs clefs à prendre en considération lors de la prise de décision en matière de promouvoir le tourisme au sein de cet espace.

▪ *Unité paysagère littorale*: du fait de sa position à proximité de l'Océan Atlantique, cette unité paysagère est le résultat d'une dynamique d'évolution géomorphologique ancienne au cours du Quaternaire ancien et moyen. Actuellement, ses formes et formations géomorphologiques dunaires, attestent d'une interférence entre le marin et le continental, et d'une alternance des phases d'érosion avec celles de l'accumulation dunaire. Il en a résulté un patrimoine paysager géomorphologique dunaire d'âge principalement ouljien de grande valeur à la fois touristique et scientifique. En fait, les conditions géomorphologiques se conjuguent avec les effets océaniques et climatiques actuels pour créer un milieu assez hostile pour la vie végétale. Les embruns marins et la dominance d'un manteau édaphique sableux sont les principaux facteurs qui expliquent l'hostilité de ce milieu. Les plantes dans ce cas possèdent des caractéristiques qui les permettent de survivre, elles sont souvent courtes, parfois épineux, et colonisent les milieux de déflation éolienne. Elles sont dominées essentiellement par *Retama monosperama*, *Euphorbia paralias*, *Launae arborensis*, *Ononis natrix*... etc. En termes des composantes de ce paysage, on note qu'il y a un emboîtement des étages marins aux étages continentaux et la succession de nombreuses générations de dunes. Celles-ci, sont indurées et sous l'érosion éolienne et pluviale, elles deviennent assez mobilisables. Ce qui alimente de ce fait d'autres formations dunaires telles que les Nebkas, Barkhanes, cordons dunaires... etc.

Cette unité paysagère présente aussi une multitude de contraintes telles que: l'hostilité et la fragilité de son milieu, dont l'érosion en ravin qui incise le matériel sableux, le recul des falaises côtières par pan, et la dégradation du couvert végétal par le bais d'un surpâturage (camélins et caprins) sont les principaux exemples de sa dynamique paysagère. Encore, cette unité connaît une anthropisation humaine intense, ces terrains sont destinés au pâturage et aux cultures bours (céréaliculture). La mécanisation des terres par l'utilisation des tracteurs dans les labours conduit à une pulvérisation du matériel sableux et à l'arrachage total du couvert végétal spontané. Ceci avait comme conséquence: la naissance des petits ravins, l'érosion éolienne, la dégradation du sol et sa minéralisation suite à la disparition de la végétation spontanée.

Cette unité présente un paysage à la fois relique (fossile) mais aussi vivant et à de triples dimensions (patrimoine géomorphologique, loisir et productivité). En fait, plusieurs facteurs contribuent à mettre en valeur cette unité paysagère dans le cadre de l'écotourisme, on cite tout d'abord, la présence de dunes sableuses consolidées et vives, la présence de rochers et des falaises gigantesques dans lesquelles l'Ibis chauve et les Mouettes sont installés et les pêcheurs ont construit leurs maisons. La ligne de côte fragmentée a donnée naissance aux petites baies et la présence des grottes et de certaines sources hydriques. D'ailleurs, parmi les autres facteurs de valorisation qui caractérisent cette unité paysagère, nous avons un patrimoine végétal macaronésien diversifier à préserver. L'accessibilité est un autre atout de cette unité paysagère puisque la présence de la route nationale N° 1 et un réseau de pistes et de sentiers contribuent à mettre en valeur de ses paysages. Ces éléments paysagers peuvent faire de cette unité une entrée déterminante à la labélisation de ce territoire et son identité (Fig. 3).

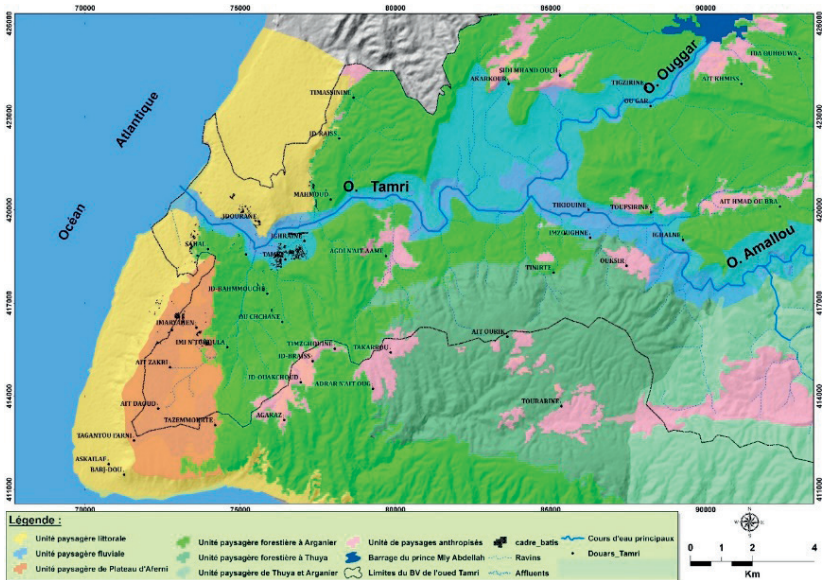


Figure 3. – Découpage de la basse vallée de l’oued Tamri en unités paysagères.
Source: MNT et Image satellitaire.

- *Unité paysagère du Plateau d’Aferni*: remodelé en structure de plateau lors de la transgression marine moghrébienne (SIM1 du Quaternaire ancien ± 5 millions d’années Stade Isotopique Marin 1 de la transgression

moghrébienne), l'anticlinal d'Anklout se termine vers l'océan Atlantique par une plateforme marine moghrébienne appelé localement Iggui Ou Aferni, aux dunes très consolidées, déposées en discordance sur un matériel carbonaté secondaire principalement jurassique. Elle s'agisse d'une plateforme ou une rase à une altitude allant de 400 jusqu'à 500 m. Le soulèvement depuis le Pliocène a permis la constitution d'une morphologie de *rasas* étagées particulièrement intéressante (Weisrock 2010). Ses dépôts géomorphologiques ont été affectés par de nombreuses phases de surrections tectoniques lors du Quaternaire. Durant cette période quaternaire, les dépôts gréseux et conglomératiques et la croute calcaire qu'y surmontent ont subi à une pédogenèse et une karstification active dans des ambiances climatiques plus humides que l'actuel. Ce qui a donné naissance aux sols rouges fersiallitiques appelés terra rossa.

La dimension dominante était alors celle d'un paysage productif et d'habitat, du fait des conditions favorables qui présente à la société rurale pour se sédentariser. C'est un plateau presque dépourvu de couvert végétal arboré et exploité intensivement et extensivement par une agriculture en bour et le pâturage.

En effet, les principaux éléments de valorisation qui caractérisent cette unité paysagère sont: la qualité de la visibilité ouverte offerte à l'observateur, vu qu'elle se trouve à la charnière des autres unités paysagères adjacentes telles que l'unité littorale. Sur celle-ci, le plateau d'Aferni offre une vue panoramique de grande qualité. Il est doté aussi d'une qualité visuelle importante en termes de la présence des plans successifs du paysage global, permettant ainsi de voir les pays de Haha au Nord et au N-E et les pays des Ida Ou Tanane de l'autre côté au Sud et au S-E, constituant de ce fait un paysage ouvert.

▪ *Unité paysagère forestière à Arganier*: les paysages forestiers dans cette unité y sont imminents et diversifiés. Elle est dominée par l'Arganier (*Argania spinosa*), qui correspond sur le plan bioclimatique à l'étage infra-méditerranéen. L'Arganeraie se localise sur des substrats variés, il s'agit aussi bien d'une couverture gréseuse plus tendre que des Calcaires blancs, d'Argiles jaunes que des Marnes vertes du Crétacé (Abouri 2008). Il se trouve en association avec les *Euphorbes* (*Euphorbia beaumier*, *Euphorbia regis-jubae*), *Ononis natrix*, *Nicotiana glouca*, *Launae arborscens*, *Genista tricuspidata*, *Periploca leavigata*, *Withania frutescens*... etc. Les peuplements d'Arganier en taillis et en futaie assez dense, couvrent de larges surfaces des basses et moyennes topographie de la forêt d'Ain Tamaloukt et des plateaux de Haha à des altitudes comprises entre 0 à 600 m (Fig. 4).

Selon l'exposition des versants, ceux exposés au Nord, présentent un Arganier plus développé, et marqué par une fructification assez importante, tandis que ceux exposés au Sud et au S-E, ils présentent généralement un matorral d'Arganier dégradé, plus ou moins clairsemé à régénération naturelle moins importante. Les contraintes et les risques de cette unité paysagère forestière sont d'ordre naturel (érosion, aridité, incendies), et d'autres contraintes traduisent l'emprise humaine sur l'espace (surexploitation, surpâturage, défrichement).

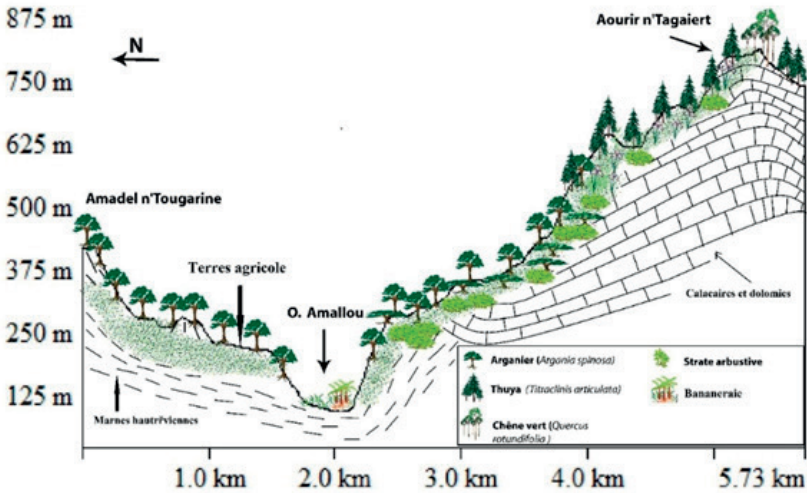


Figure 4. – Profil paysager forestier de la basse vallée de Tamri.
Source: Données de terrain et MNT.

Cette unité présente un type de paysage vivant, à triple dimensions (productive, biologique et identitaire-patrimoniaire), dont plusieurs éléments de valorisation sont réunis pour donner à cette unité paysagère sa particularité. On cite entre autres: la diversité floristique et faunistique, le pourcentage d'endémisme est relativement important (202 espèces endémiques) (DREFLCD-SO 2016), et la présence d'un nombre important de plantes aromatique et médicinales. On cite encore, L'Arganier qu'est l'élément central de ce géosystème, permette d'une protection efficace du sol contre l'érosion, une production du bois de feu et d'une huile précieuse, une maintenance de l'équilibre existant entre sol-flore-faune et comme espace de détente de tourisme. La régénération

naturelle des jeunes semis y' soit assez importante. Aussi elle constitue un espace permet de maintenir l'équilibre social et écosystémique. Finalement, elle présente aussi des points de visibilité des paysages différents.

▪ *Unité paysagère forestière à Thuya*: elle présente un paysage aussi diversifié de Thuya (*Tetraclinis articulata*), en association avec *Genista tri-cuspidata*, *Lavandula dentata*, *Ceratonia siliqua*, *Thymus satureoides*, *Pistacia lentiscus*, *Phillyrea latifolia*, *Quercus rotundifolia*, *Olea maroccana*, *Globularia alypum*, *Rhamnus lycioides subsp*, *Periploca laevigata*, *Asparagus albus*, *Gymnosporia senegalensis*, *Rhus pentaphylla*, *Cistus villosus*, *Ephedra fragilis subsp*, *Smilax aspera*, *Chamaerops humilis*. C'est l'unité forestière correspondant à l'étage thermoméditerranéen, qui se développe à partir de 500 jusqu'à 800 m d'altitude (Fig. 4). Elle recèle de nombreuses potentialités dont la principale est sa diversité floristique arborescente et herbacée.

Différents éléments paysagers clés sont réunis pour donner à cette unité sa spécificité paysagère. Elle se distingue de la précédente unité à Arganier par: la densité importante de son couvert végétal arboré, herbacé et buissonnant marqué par un faible taux d'anthropisation. La régénération naturelle de Thuya et la diversité de son cortège floristique est un atout à prendre en considération dans des études d'aménagement et de valorisation. En outre, les plantes aromatiques et médicinales comme: *Thymus satureoides*, *Lavandula dentata*, *Globularia alypum* par exemple, constituent un levier de développement de l'économie rural et circulaire, sachant que la région est réputée par la qualité de ces produits de terroirs (huile d'argan, miel naturel de bonne qualité, huile d'olive...). La terre fertile est une composante principale du paysage rural. Il est le capital de la société rurale au niveau des douars du fait de son importance nourricière et socio-économique.

Récemment, de nombreux mouvements ruraux et coordinations portant souvent le nom 'Akal' qui signifie 'terre', revendiquent de leur droit de propriété de certains terrains domaniaux tels que la forêt, le domaine maritime, domaine fluvial...etc. Enfin, et la présence de plans successifs de l'ensemble du paysage forestier est une qualité visuelle importante qui caractérise cette unité paysagère (Fig. 5). La valorisation de ces éléments paysagers contre l'abandon et les usages excessifs est un devoir important pour leur avenir. Cette unité présente un type de paysage vivant, à triple dimensions (productive, biologique et identitaire-patrimoniales).

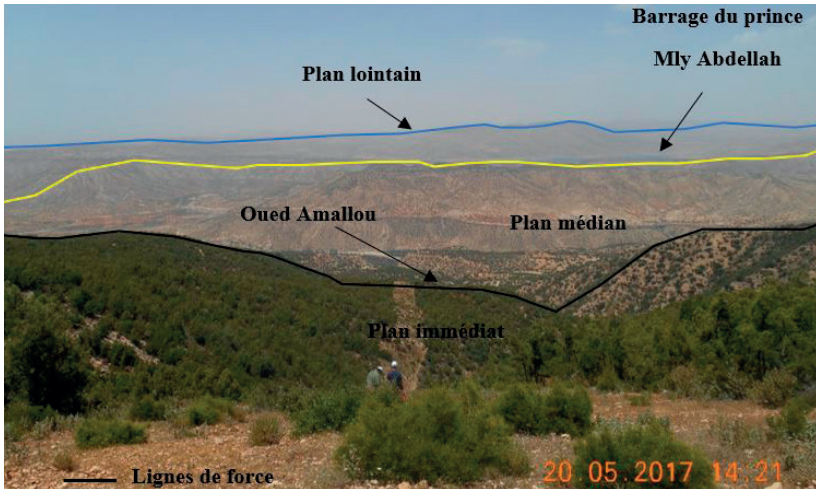


Figure 5. – Vue panoramique sur les plateaux de Haba et le barrage du prince Mly Abdellah depuis la forêt d'Ain Tamaloukt.

Source: cliché Irifi 2017.

▪ *Unité paysagère forestière à Arganier et Thuya*: cette unité présente un assemblage de deux éléments paysagers des unités forestières précédentes. Les deux peuplements caractéristiques de chaque étage bioclimatique (inframéditerranéen et thermoméditerranéen) coexistent en mélange, dont la dominance se fait en fonction de l'altitude et de l'exposition. Les basses altitudes et les zones exposés au Sud connaissent une dominance des peuplements d'Arganier. Cette formation végétale se développe essentiellement dans la zone Est à Sud-Est du secteur d'étude (Iggi Ouzour, Iggi Irhil Imzilh, Irhellaine). Ce peuplement s'installe généralement sur un sol rocailleux ou rouge fersiallitiques et un substrat calcaire. Cependant, le Thuya se répartit en hautes altitudes.

C'est un paysage moins dégradé et marque un usage agrosylvopastoral, ce qui lui confère une dimension beaucoup plus productive et patrimoniale. Il se caractérise par la présence d'une diversité floristique et des plantes aromatiques et médicinales (PAM). Les versants pentus sont transformés en terrasses agricoles avec une gestion traditionnelle des ressources naturelles (forêts, eau et sol). Les maisons malgré qu'elles soient construites en béton, elles représentent encore un lien direct et une expression d'un paysage rural montagnard. Elles sont également entourées de parcelles de proximité labourées ou pâturées qui sont des espaces de mise en valeur agricole.

▪ *Unité paysagère fluviale*: cette unité paysagère structure et partage ses limites avec l'ensemble des unités paysagères. Depuis le barrage du prince Mly Abdellah et l'amont du sous-bassin versant de l'oued Amallou, qu'un ruban de paysages diversifiés se succèdent vers l'embouchure. Des terroirs irrigués de petites exploitations sur le Rharbien de l'oued Tamri ont été développé pour remplir une fonction productive, sur un fond de vallée très dynamique et mobile. La dimension patrimoniale se représente dans l'héritage géomorphologique de l'oued Tamri par ses terrasses fluviales (Tensiftienne, Soltanienne et Rharbienne). Alors que sa dimension esthétique et identitaire réside dans les différentes cultures implantées et produits de terroir dominé par le bananier, tout en qualifiant ce genre de paysage, comme un paysage marchand, puisque la qualité paysagère touristique et les produits de terroirs qu'il présente, peuvent créer une valeur économique ajoutée.

Les principaux facteurs de valorisation de cette unité paysagère sont: la présence de l'eau (source de vie), la terre et les sols fertiles, l'héritage géomorphologique quaternaire, la présence d'une lagune à l'embouchure de l'oued Tamri, les plantations du bananier (*Musa paradisiaca*) (Fig. 6) et la qualité paysagère visuelle à partir des voies de communication.



*Figure 6. – Culture du bananier dans le fond de vallée de l'oued Tamri.
Source: cliché Irifi 2017.*

3.3. *Valorisation des paysages naturels de la basse vallée de Tamri: quelles opportunités?*

L'ensemble des unités paysagères délimitées et décrites ci-dessus, constituent la base et le pilier de toute intervention de valorisation des paysages dans la basse vallée de l'oued Tamri. La zone d'étude recèle d'une richesse paysagère importante, dont toute tentative de valorisation doit viser la conservation du patrimoine paysager et la lutte contre la vulnérabilité sociale et la précarité des conditions de vie de la population. L'approche appliquée semble pertinente, du fait qu'elle permette à base des unités paysagères, de cerner les potentialités, les contraintes, les dimensions et les enjeux de valorisation touristique des paysages naturels. La méthodologie proposée dans ce travail s'avère ambitieuse en termes de promouvoir les ressources naturelles et de garantir une meilleure cohésion et concertation entre les différents acteurs sur les thématiques du paysage.

Le schéma de la *Figure 7*, résume les principales étapes de l'approche paysagère que nous proposons et nous appliquons dans ce travail, en matière de la valorisation des paysages naturels. Ici, on propose un modèle de raisonnement facile sur le paysage, composé de trois grandes étapes à savoir: le diagnostic paysager, la typologie des paysages en unités homogènes et la construction d'une plateforme scientifique et opérationnelle de plusieurs et différents acteurs. Le diagnostic paysager est une étape primordiale dans le processus de prise de décision. Il a comme fonction la définition des unités et des structures paysagères et caractériser leurs constituants et les facteurs intervenant dans leur structuration ainsi que leur dynamique. Le diagnostic d'un paysage permet de connaître les caractéristiques et les fonctionnements des compositions objectives et subjectives du paysage pour évaluer les avantages, les problèmes et les facteurs de force (Roche et Hodel 2004). L'identification des unités ainsi que des structures paysagères, s'appuie principalement sur des critères d'ordre: géomorphologiques, végétales, agricoles, naturels, humains... etc. Pour ce qui concerne la dernière étape, elle fait appel à l'existence des processus juridiques et organisationnels, qui amènent efficacement à bien intégrer le paysage et le produit paysager montagnard et rural dans le cadre logique du projet du territoire et de la question du développement durable.

En fait, la valorisation des paysages est une sorte de vendre un produit paysager aux touristes, ce qui génère de ce fait une valeur ajoutée. Elle permet encore de bien labéliser l'identité et les spécificités du territoire dans une perspective de marketing territorial et en augmentant l'at-

tractivité touristique de cette zone du Haut Atlas Occidentale au sein de la carte touristique de la région du Souss-Massa. Cette richesse paysagère et culturelle que dotée la région se trouve en fait consolidée par la mise en place de nombreux projet d'aménagement et de gestion des ressources naturelles tels que: l'insertion de la région dans la réserve de biosphère d'Arganier, le SIBE Tamri-CapGhir qui s'étale sur 14.000 ha de superficie, la réalisation des études quant à la création des Pays d'Accueil Touristique et l'aménagement touristique du littoral du Nord d'Agadir.

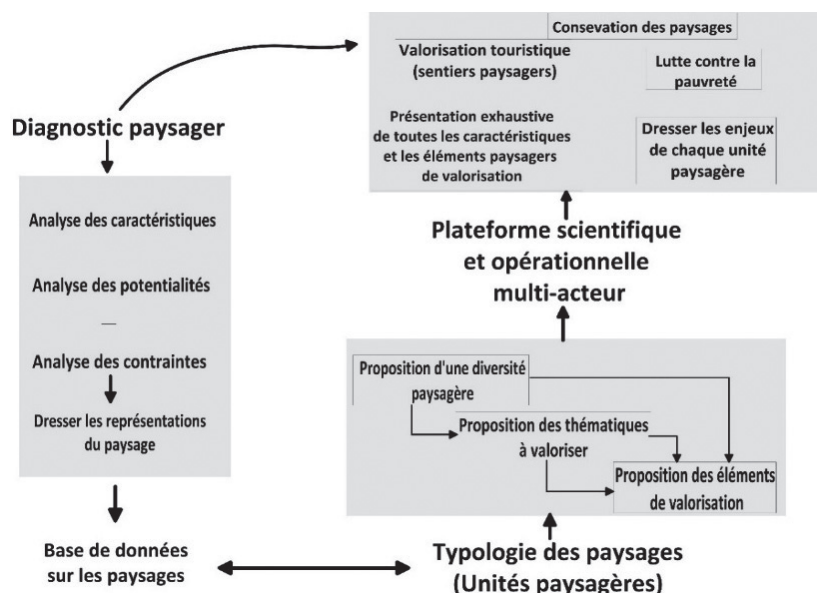


Figure 7. – Démarche de l'approche paysagère comme moyen de valorisation des paysages.

Cette valorisation touristique et écotouristique peut porter beaucoup d'espoir au développement des nouvelles activités économiques et l'apparition de nouvelles sources de revenus chez la population. Le tourisme de montagne, comme activité génératrice de revenus, peut avoir des retombées économiques non négligeables pour une population pauvre et déshéritée (Tribak *et al.* 2006).

Les actions proposées dans le cadre du SDAULT en 2004 (*Schéma Directeur d'Aménagement Urbain, Littoral et Touristique du grand Agadir*), ont intéressé surtout le développement du secteur touristique et maritime, par la création d'un village traditionnel typique et attractif

pour le tourisme, et la construction d'un port et des installations portuaires comme moyen permettant la diversification de la base économique dans la région. Les principales actions proposées par ce schéma visent (MHUV 2004):

- le développement d'une zone d'habitat dense, pour faire face à la multiplication et à la dispersion des établissements humains tout au long de l'oued Tamri qui domicile les terrains agricoles;
- la création d'un village traditionnel typique, à considérer comme lieu pour l'habitat, une structure attractive pour le tourisme, et un moyen de l'élargissement des segments d'offre touristique;
- la construction d'un port et des installations portuaires comme moyen permettant la diversification de la base économique et l'amélioration de l'équipement du territoire de la commune actuelle.

L'étude de l'élaboration d'un plan d'aménagement et de gestion concerté du Site Tamri-Cap Ghir, propose de différentes actions ainsi que programmes qui visent en général, la conservation, la réhabilitation et la valorisation du patrimoine naturel et culturel à une échelle de 14.000 ha. Entre autres, on cite la protection efficace des habitats fondateurs de la biodiversité comme principale action et objectif à réaliser. L'étude insiste sur la création d'une synergie de développement socio-économique local sur la base de la valorisation des ressources naturelles, y compris les paysages, en vue de motiver la population locale bénéficiaire de collaborer dans les processus de conservation des ressources de leur territoire. En termes de valorisation des paysages, des milieux et des ressources naturelles, l'étude traite la question de valorisation de l'Arganier comme pilier de l'économie rurale, en focalisant sur la conservation de la gestion coutumière et traditionnelle du paysage arganeraie et l'huile d'argane ayant comme rôle la labélisation de la zone à l'échelle régionale, nationale et internationale.

D'ailleurs, l'ouverture de la station touristique d'Agadir et de Taghazout sur leur arrière-pays immédiat, peut rénover et réinventer le grand Agadir et ses zones environnantes d'une part, et diversifier son produit touristique d'autre part, tout en valorisant et dynamisant l'ensemble du paysage, et en augmentant la compétitivité touristique de cette région. Cependant, le développement de l'activité touristique dans la basse vallée de Tamri demeure encore très faible, du fait de l'isolement, de l'insuffisance des infrastructures et faute de publicité et de marketing de cette zone à l'échelle régionale. La raison pour laquelle le développement de l'activité touristique pourra faire de cette zone un territoire très dynamique. La valorisation des paysages naturels de la basse vallée de l'oued

Tamri, pourra constituer une entrée à la labélisation et la vulgarisation du tourisme rural et de montagne dans la région, en proposant aux acteurs de mettre en tourisme toutes les unités paysagères.

Les arrière-pays montagneux de la ville d'Agadir et de la région du Souss, présentent des formes de mise en tourisme qui s'appuient sur deux éléments fondamentaux qui réfèrent aux paysages naturels (cascades, vallée, relief, paysages forestiers...), aux traditions et aux pratiques agropastorales des communautés Amazighes Soussi. L'approche proposée dans ce travail fait appel à une touristification des ensembles paysagers homogènes et non seulement de mettre en compte certains éléments ou sites pittoresques et emblématique. Tout le territoire mérite en fait d'être dynamisé par un outil que nous appelons dans cet article, la carte de sentiers paysagers de la basse vallée de Tamri (*Fig. 8*). Il s'agit d'un moyen de valorisation qui se fonde sur la réconciliation entre les différents facteurs et éléments paysagers qui caractérisent les 7 unités paysagères proposées, via la mise en place des sentiers paysagers touristiques. Ces derniers peuvent être bien décrits dans des tableaux de paysage et bien illustrés par des panneaux interprétatifs sur le terrain. Il faut que certains éléments paysagers soient indiqués et fléchés sur des panneaux d'information tels que: les arbres gigantesques d'Arganier ou de thuya, la lagune dans l'unité fluviale, les grottes et les falaises côtières de l'unité littorale... etc.

D'ailleurs, cette mise en tourisme de cette région doit se bénéficier de la présence d'importants facteurs d'attraction et de la proximité des zones dite d'émission tel que la ville d'Agadir. Le poids des grands pôles récepteurs de flux touristiques, liés au balnéaire apparaît au niveau de l'arrière-pays d'Agadir. Dans le cas du bassin de Tamri, les dynamiques observées révèlent une extension de l'activité touristique du littoral vers l'intérieur des terres (Aderghal 2017). Malgré cela, nous soulevons toujours la question de la pertinence du modèle d'action et de décision touristique dans la région qui se base principalement sur les interventions ponctuelles et sectorielles et son articulation directe sur le littoral et le tourisme balnéaire. De ce fait, l'approche que nous proposons dans ce travail insiste sur l'intégrité spatiale et socio-économique du tourisme en tant qu'une composante principale du système économique régional.

L'efficacité potentielle de cette approche réside dans son articulation sur le paysage comme entité socio-spatiale dynamique. La délimitation de ces unités paysagères et l'identification de ses éléments et structures paysagères devrait être issue de ce processus, d'où une unité partant d'une perception émise par la base et qui doit rester évolutive car ses limites et

ses structures ne seront jamais figées. La valorisation des paysages naturels de montagne dans la région de Tamri devrait être accompagné par la réalisation des études et rapports complémentaires tels: Atlas de paysage de montagne, documents d'aménagements touristiques... etc. ou bien d'essayer d'intégrer cette thématique dans le projet de PAT d'Ida-Ou-Tanane comme base de médiation et de marketing territorial.

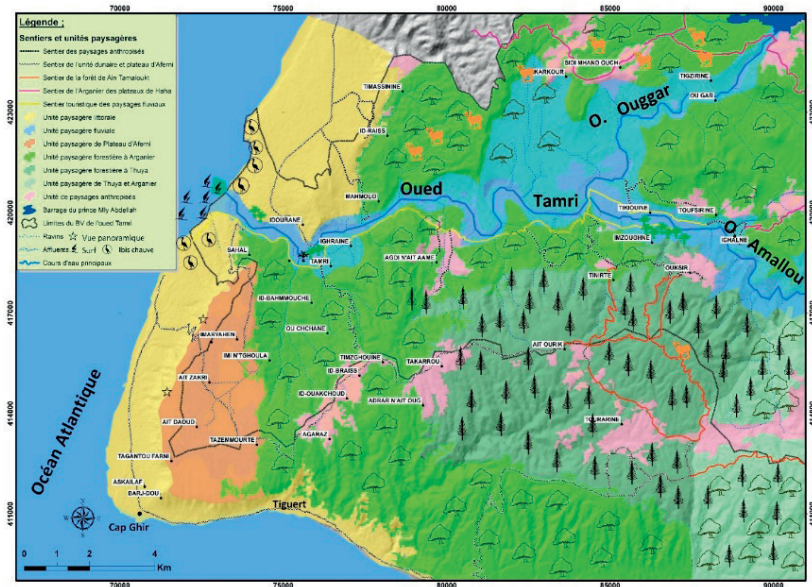


Figure 8. – Carte des sentiers paysagers proposés pour la valorisation touristique des paysages de la basse vallée de Tamri. Source: MNT, Image satellite et Données de terrain.

4. CONCLUSION

La basse vallée de l'oued Tamri offre à ses visiteurs une grande diversité de ses paysages naturels et culturel. Cette diversité tire ses origines de la situation géographique de la zone à proximité de l'océan atlantique et ses caractéristiques géomorphologiques, climatiques et bioclimatiques. La situation du centre urbain de Tamri à la charnière entre deux pôles urbains importants, qui sont la ville d'Agadir et la ville d'Essaouira est

un atout bénéfique pour la renommée de la zone. Ceci nous a encouragé à proposer cette approche paysagère en tant qu'une approche scientifique et crédible. Elle sera encore la base de la dynamique territoriale et de développement rural. En effet, Malgré toutes ces potentialités, ce territoire demeure moins fréquenté par les touristes faute de la publicité touristique de l'arrière-pays montagnard de la ville d'Agadir, mais aussi vue que la quasi-totalité des opérateurs touristiques dans cette dernière ne désignent pas la région de Tamri comme destination à lier à l'ensemble des circuits touristique de la région du Souss-Massa. La carte de sentiers paysagers que nous proposons dans ce travail, en vue de valoriser touristiquement les paysages de ce territoire, pourra constituer une entrée déterminante pour activer le tourisme de montagne.

Ce travail a pour but de faire découvrir les acteurs et les randonneurs les paysages naturels de cette zone rural et touristique, au lieu de fixer l'œil sur quelques éléments les plus pittoresques. Il a aussi pour objectif principal la dynamique de la zone et la mise en place d'une réelle concertation entre tous les acteurs et les intervenants dans le paysage. Le développement touristique dans la zone pourra dans l'avenir de résoudre une multitude de questions liées principalement à l'enclavement, la précarité des conditions de vie de la population, l'exode rural, l'érosion et la dégradation des ressources naturelles.

RÉFÉRENCES

- Abouri, M. 2008. *Étude de la diversité floristique de la future aire protégée Cap Ghir-Tamri*. Rapport de fin d'étude de Master en Biologie, Université Ibn Zohr-Agadir, Facultés des Sciences.
- Aderghal, M. 2017. "Tourisme durable et articulations entre littoral et arrière-pays en Méditerranée. Synthèse des travaux de l'atelier". *Revue GéoDév.ma* 5: 1-6.
- Dreflclcd-So. 2016. *Étude pour l'élaboration d'un plan d'aménagement et de gestion concerté du Site Tamri Cap Ghir*. Préfecture d'Agadir Ida Outanane.
- El Ouahidi, A. 2008. *Étude morphosédimentaire des héritages pléistocènes et holocènes de la basse vallée de l'oued Tamri Maroc*. Thèse, Université Nancy 2.
- Irifi, H. 2017. *Dynamique des paysages montagneux. Caractéristiques, évolution et valorisation. Cas du BV aval de l'oued Tamri (Atlas Atlantique - Maroc)*. Mémoire de Master en Géographie, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah - Fès.
- Ministère délégué Chargé de l'Habitat et de l'Urbanisme (MHUV). 2004. *Schéma Directeur d'Aménagement Urbain, Littoral et Touristique du grand Agadir*. Rabat: Groupement d'Architectes.

- Roche, A. 2006. *Les unités et structures paysagères dans les atlas de paysages*. Rapport de fin d'études, INH - Direction de la nature et des paysages. Paris: Medad.
- Tribak, A., E. Lopez Lara, B.J. Miranda, et M. Laaouane. 2006. "Activités touristiques et développement durable dans un espace montagnard marocain. Cas du Moyen Atlas Oriental au Sud de Taza (Maroc)". Dans *Actes du Colloque "Tourisme durable en zones de montagne entre discours et pratiques"*, édité par S. Clarimont et V. Vlès, 438-448. Pau: CDROM.
- Volubilis. 2015. *Un rés-eau pour les paysages méditerranéens. Séminaire "Paysages Méditerranéens"*. Avignon (France). <http://www.volubilis.org/wp-content/uploads/2017/01/Rapport-paysages-m%C3%A9diterran%C3%A9ens.pdf>.